

Mémoires lointaines

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux
Edition Opéra

www.genevieve-lebouteux.com

Plus personne ne s'en souvient aujourd'hui mais il fut un temps où la Terre a failli perdre tous ses humains. Nous ne serions même pas là pour le rappeler si les hommes n'avaient évité de peu ce terrible drame.

A cette époque-là, très lointaine, les enfants étaient la réplique parfaite de leurs parents, un peu comme les clones dont on parle aujourd'hui. Si un couple avait par exemple six filles et deux garçons, il avait en fait six fois la copie de la mère, à différents âges bien sûr, et deux fois la copie du père. Quand un adulte s'aimait beaucoup, il avait souvent beaucoup d'enfants car il lui était agréable de se retrouver en eux. Dans le cas contraire, il en avait peu ou pas du tout. C'était tranquille et sans histoire mais les hommes commençaient à s'en lasser. Des couples de plus en plus nombreux n'avaient plus envie d'avoir d'enfants. Même ceux où l'homme et la femme éprouvaient chacun beaucoup d'amour pour eux-mêmes : à la longue, cela ne suffisait plus... Cette vie était devenue trop monotone, trop prévisible...

Sur toute la Terre, dans tous les pays, le nombre des naissances se mit à chuter fortement et les chefs d'Etat s'en émurent. Tous proposèrent de l'argent et des cadeaux aux couples qui se décideraient de nouveau à avoir des enfants. Ces mesures eurent un peu d'effet, il y eut un peu plus de bébés mais cela ne dura pas. Pire, au bout de quelque temps, la situation s'aggrava. De plus en plus de couples, désireux d'avoir un enfant, s'aperçurent qu'ils ne le pouvaient pas. Ils étaient devenus stériles. Les gouvernements s'inquiétèrent de plus belle. Ils firent faire des tests à l'ensemble de la population en âge d'avoir des enfants : plus des trois quarts des gens étaient désormais frappés de stérilité. Et le mal semblait se répandre à très grande vitesse. Toute la planète était touchée.

Les spécialistes se réunirent pour chercher des solutions, des médicaments, des vaccins... Ils s'y attelèrent pendant des mois, sans résultat. Pendant ce temps, le fléau continuait de progresser. Les nouvelles naissances étaient devenues excessivement rares.

Devant un tel danger pour l'humanité, les chefs d'Etat se réunirent en cellule de crise. Au bout de dix jours et dix nuits de discussion, ils adoptèrent une solution commune. Une solution incroyable mais qui répondait à une situation elle-même incroyable. On allait appeler à l'aide le reste de l'Univers ! Tous les pays de la Terre travaillèrent ensemble à la construction d'une gigantesque antenne, destinée à adresser des messages à toutes les planètes et à toutes les étoiles possibles. Quand celle-ci fut terminée, on envoya le même message, des mois durant, dans toutes les langues de la Terre et aussi dans d'autres que l'on avait inventées pour la circonstance. Il disait : "Nous, les humains de la planète Terre, sommes en perdition car nous n'arrivons plus à avoir des enfants. Pouvez-vous venir à notre secours en nous adressant des enfants de chez vous que nous pourrions adopter ? Merci de tout cœur."

L'attente angoissante commença. Au bout de plusieurs mois, quelques réponses, peu nombreuses, finirent par arriver. Malheureusement, elles étaient toutes négatives même si elles témoignaient de beaucoup de sympathie pour la détresse des humains. Nulle part dans l'Univers des peuples étaient prêts à se séparer de leurs enfants. "Cela se comprenait bien sûr, se disaient les hommes, on aurait fait pareil à leur place..." Et tous ou presque commençaient à se résigner à l'échéance inéluctable de leur disparition.

Les messages continuaient cependant d'être adressés à l'Univers entier, sans relâche. Un an après le tout début des messages, les humains reçurent une réponse d'une lointaine planète, Vénus, qui leur rendit espoir. Les Vénusiens leur annonçaient qu'ils avaient affrété un vaisseau spatial à destination de la Terre avec trois de leurs plus grands spécialistes de la stérilité. Six mois plus tard, effectivement, le vaisseau fut en vue. Les Terriens le guidèrent du mieux qu'ils purent pour l'atterrissage et les scientifiques furent reçus comme des sauveurs. Ils restèrent plus de deux ans sur la Terre, mirent au point quantité de traitements, bousculèrent les comportements des humains... Mais hélas, la mystérieuse stérilité ne disparaissait pas. Rien n'y fit. Les spécialistes de Vénus durent s'avouer vaincus et rentrèrent chez eux, désolés de n'avoir rien pu faire.

Plusieurs chefs d'Etat refusèrent d'abandonner la partie et décidèrent de relancer les messages pour l'Univers... Il n'y eut plus grand chose d'autre à faire que d'attendre, de nouveau... Quelques mois plus tard, la Terre reçut une réponse étonnante. Elle venait de Sirius. Elle disait : "Nous avons tardé à vous répondre car nous ne voulions pas vous donner de faux espoirs mais aujourd'hui, notre nouvelle technique est au point et nous sommes décidés à vous en faire profiter. Nous avons mis au point un procédé qui permet aux adultes volontaires de redevenir des bébés. Comme nous ne souhaitons pas nous séparer de nos enfants, nous vous proposons de vous adresser des adultes redevenus bébés. Un bon nombre de Siriusiens, des deux sexes, sont volontaires pour cette expérience et sont prêts à s'expatrier sur votre planète pour vous aider. Etes-vous d'accord ?"

La réponse des humains ne se fit pas attendre : ils étaient d'accord, prêts à tout essayer pour tenter d'éviter leur disparition. Les conditions de l'accueil des Siriusiens se mirent en place progressivement, avec des missions de reconnaissance, des essais, des contrôles... et au bout de quelques années, tout fut enfin prêt pour l'accueil et l'adoption de ces bébés d'un tout nouveau type. Leur adaptation sur Terre fut une grande réussite. Mis à part le peu de ressemblance avec leurs parents, on ne voyait pas de différence entre les bébés venus de l'autre bout de l'Univers et ceux, très rares, qui étaient nés de parents terriens. Les nouveaux enfants évoluaient avec une grande aisance dans leur nouveau milieu. Pourtant, une nostalgie profonde les empêchait d'être parfaitement heureux. La nostalgie de la lumière de Sirius. Cette lumière, très particulière, nourrit tous les Siriusiens, de leur naissance à leur mort. Aux volontaires pour venir sur la Terre, on avait expliqué qu'ils trouveraient sur Terre l'équivalent de cette lumière sous une toute autre forme : ici, c'était l'amour qui pouvait les nourrir comme la lumière de leur étoile les nourrissait. Et cet amour, ils le trouveraient en premier lieu auprès de leurs parents, puis après, partout, au gré des rencontres, et surtout en eux... C'est cela qui avait été le plus difficile pour ces nouveaux bébés. Ils avaient du mal à trouver dans l'amour sur Terre la même abondance que celle qu'ils connaissaient sur Sirius. Les jours où le ciel était d'un gris sombre très lumineux, avant ou après l'orage, les jours d'arc en ciel, ils se précipitaient tous dehors pour profiter de cette lumière très particulière qui leur rappelait tant celle qu'ils avaient laissée derrière eux.

De leur côté, les parents adoptifs avaient accueilli sans difficulté particulière ces enfants d'un nouveau monde. Ils faisaient œuvre de pionniers, participaient au sauvetage de l'humanité et en étaient fiers.

Au fil des années, les enfants grandissaient en vrais Terriens. Arrivés à l'âge adulte, ils se marièrent, parfois avec un jeune issu de la Terre. Il n'y eut aucun problème. Ils eurent à leur tour des enfants... et leurs enfants eurent des enfants... et c'est ainsi que la Terre se repeupla. Mais désormais, les humains étaient devenus différents. Depuis cette époque, les enfants ne sont plus la copie conforme de leurs parents. A la naissance d'un bébé, il est maintenant évident qu'il tient beaucoup du côté du père, beaucoup du côté de la mère mais aussi beaucoup d'ailleurs...

Aujourd'hui, nous avons tous oublié ce périlleux sauvetage de l'humanité, il y a si longtemps. Et pourtant... Pourtant cette histoire est gravée au fond de nous. Chaque fois qu'un parent attend de son enfant qu'il lui renvoie une bonne image de lui-même, c'est un peu la mémoire du temps d'avant le sauvetage qui parle. Chaque fois qu'un enfant cherche à se nourrir d'un amour infini auprès de ses parents, c'est la mémoire de Sirius qui se manifeste.